L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

Vol. V NO 52. 46 | JEUDI, LE 22 MAI, 1947 | LE NUMERO: 5 SOUS

LETTRE D'OTTAWA

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

Il nous Faut L'INDÉPENDANCE!

Le Canada ne décide rien de lui même. L'incapacité de nos représentants à Otttawa. Discours de Maxime Raymond. Il parle d'immigration britannique surtout. Si on est taxé et endetté c'est la guerre qui nous l'a valu. Il nous faut l'INDEPENDANCE.

Plus une session parlementaire se prolonge, moins elle est intéressante et fructueuse. Ceux qui vivent dans l'atmosphère partementaire peuvent se laisser prendre au jeu. Mais les citoyens lisant le hansard et les informations politiques publiée par la presse quotidienne, trouvent que séna teurs et députés en prennent trop à leur aise. On jette un coup d'oeil sur les manchettes des journaux, on pourcourt même les premiers paragraphes des compte-rendus. On s'aperçoit vite que ce qui s'était dit avant hier on l'a répété hier. On a en outre l'impression que la politique ministérielle se résume dans une attente qui n'a rien d'héroique. Le gouvernement canadien attend les décisions des Grandes Puissances en politique internationale; il attend les résultats de la conférence de Genève en matière de combustibles, il attend à peu près sur toute la ligne. Comme il faut bien donner tout de même l'impression qu'on fait quelque chose, on se gargarise de mots et on parle "des droits de l'homme", de femmes du monde qui auraient emprunté des habits religieux pour voter dans le comté de Cartier, etc. C'est avec de telles sornettes qu'on tente de distraire l'attention de la lamentable inaction ministérielle.

Le discours de M. M. Raymond

Heureusement que de temps à autre un homme se lève à la Chambre des communes pour rappeler quelques vérités fondamentales que les publicistes tentent de faire oublier. Ainsi la semaine dernière M. Maxime Raymond, député de Beauharnois-Laprairie, a prononcé un solide discours qui n'a fait plaisir ni aux ministériels, ni au groupe conservateur. M. Raymond a l'habitude de ces interventions. On regrette seulement qu'elles ne soient pas plus nombreuses. Il me semble que deux ou trois députés du Québec pourraient apporter plus de persistance à harceler le gouvernement, à démasquer certaines attitudes, certaines hypocrisies. Cela rendrait service à tout le monde, au gouvernement le tout premier. Ce dont nous avons besoin à l'heure actuelle c'est d'une opinion publique bien au courant des questions de premier plan

Politique raciste.

Nous avons souvent porté contre le gouvernement fédéral l'accusation de pratiquer une politique raciste. En ce qui regarde les secours au peuple d'Europe, nous nous sommes limités principalement à en accorder à l'Angleterre. Voici que M. Raymond a insisté sur un autre point. La politique d'immigration que préconise le gouvernement canadien aura elle aussi, un caractère raciste. D'une immigration massive, nous n'avons certes pas besoin. Que nous voulions par ailleurs, augmenter graduellement notre population —afin de suppléer à la politique antifamiliale préconisée par quelques groupes ethniques—, que nous nous laissions appitoyer sur le sort des malheureux d'Europe et que nous en acceptions un

—suite à la page 2—

M. Farquar Oliver, nouveau chef libéral ontarien qui vient d'être élu. On se demande s'il aura plus de succès que ses prédécesseurs immédiats comme chef de ce parti provincial.

Le Rév. Père Belcourt S.J. à la Bibliothèque Municipale

Les Canadiens-français de Sudbury seront redevables au Rév. Père Belcourt S.J. de la bibliothèque municipale. Ce dernier, qui a fait ses études au collège du Sacré-Coeur, du plus grand choix de volumes à la Bibliothèque Municipale. On s'est plaint depuis longtemps et avec raison, que le public français de Sudbury n'avait pas justice. Cinq cents volumes nouveaux ont été ajoutés aux rayons de la section française, et grâce au travail toujours désintéressé de notre représentant, nous pouvons être assurés que nous aurons bientôt notre bibliothécaire

Le travail du représentant français à la bibliothèque est assez difficile du fait que notre population ne lit pas beaucoup et pour d'autres raisons encore. Nous tenons à féliciter le Père Belcourt pour son magnifique travail.

Veillée d'armes à l'Eglise Ste-Anne

Les étudiants du collège du Sacré-Coeur, font renaitre cette année, à l'occasion de la fête de Dollard, la traditionnelle veillée d'armes. A sept heures et demie ils partiront du collège avec l'harmonie Bellarmin à la tête de la marche et se rendront à l'Eglise Ste-Anne où il y aura prières, litanies, et sermon

C'est une manifestation religieuse et patriotique à la fois, que tous devraient voir. Ce prélude à la bataille du Long-Sault rappellera à notre mémoire Dollard et ses compagnons en prières devant le St-Sacrement à Ville-Marie.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

BANQUET DE LA CHORALE STE-ANNE

Mercredi soir dernier, près de 75 membres de la chorale Ste-Anne se réunissaient autour de leur banquet annuel à l'Hôtel Frontenac. Le souper était sous la présidence de M. [illegible] de la chorale. Le Rév. P. Gamache, S.J. aumônier de la chorale était présent.

Au début du repas, le président appela Mme et M. l'avocat Lacourcière à présenter la santé, la première aux hommes et la seconde aux femmes, incidents qui furent fort goûtés des convives.

Vers la fin du banquet M. Roy prit la parole. Comme président de la chorale, il félicita chaudement les membres pour leur dévouement aux pratiques et les magnifiques résultats obtenus. Il les encouragea à continuer ainsi. Le Rév. P. Gamache à son tour, annonça "la prochaine pratique de chant" et parla quelque peu des projets en vue. On a l'intention de préparer les "sept paroles du Christ," magnifique chant religieux qui a déjà été exécuté dans cette paroisse, il y a quelques années. Il termina en félicitant les principaux et les remercia tous au nom de la paroisse Ste-Anne qui profite de leur beau chant. M. Maurice Gravelle, directeur de la chorale fut le suivant à parler. Il montra le bon esprit qui anime chaque membre de la chorale leur dévouement à venir aux

—Suite à la dernière page—

AVEC OU SANS EPICES

Les Russes profitent de toutes les occasions pour démontrer à leurs "charmants" alliés, que leurs gens ne sont pas crevés dans la fameuse guerre contre l'Allemagne... Quelques milliers de jeunes recrues toutes pimpantes, défilaient sur la place du Kremlin, devant MM. les diplomates étrangers.

Et après, on viendra dire que la Russie ne fait pas sa part pour l'établissement d'une paix durable!

Les Allemands vont tous mourir si les Alliés ne mettent pas fins à leurs dissentions sur l'avenir du peuple germain.

La nourriture est très rare et c'est le cas de dire qu'une grève de la faim s'impose...

Le mahatma Gandhi aurait justement là, matière à jeûne perpétuel.

L'Empire britannique tremble sur ses bases. La Méditerranée sera confiée aux bons soins de MM. les Américains, et Churchill caresse toujours le dessein d'englober dans une fédération européenne, la France, la Hollande, la Belgique et peut-être l'Allemagne. L'ancien premier ministre anglais offrirait le statut de dominion à ces contrées. Quelle magnanimité!

Pendant ce temps, M. George Drew se ballade à Londres intrigue [illegible] ment sans tarder habiter notre grande province qui menace de mourir d'inanition impériale...

Les libéraux ontariens se sont élus un chef dans la personne de M. Farquar Oliver un ancien député des Fermiers-unis, ancien ministre de M. Hepburn, et leader actuel de l'opposition à Queen's Park...

Peut-être le nouvel élu, ne mesure-t-il pas toute la difficulté qu'il aura à surmonter pour remettre la barque dans

suite à la dernière page

Spectacles Immoraux à Sudbury!

Nous avions l'espoir que désormais, la ville de Sudbury n'accueillerait plus dans son enceinte des troupes américaines étiquetés en carnaval ou en cirques, troupes dont la principale attraction est le vice présenté sous sa face la plus attrayante.

La troupe actuellement installée depuis lundi sur le terrain du Parc Athlétique, sous les auspices du Local 598 du C. I. O. n'échappe pas à cette carence propre aux "money-makers" américains qui s'y connaissent en fait d'exploitation de la bêtise humaine.

Je ne décrirai pas ici ce que j'ai vu. J'ai trop de respect pour les lecteurs de ce journal. Les figures, les portraits, étalés voluptueusement sur les tentes, les écrits insultants sont de la plus pure tradition pornographique. C'est une insulte à nos mères, à nos soeurs, à nos femmes, et à tout ce qui est noble dans la personne humaine. C'est un crachat lancé à la face de tout homme bien-né! Et dire que des enfants, oui, des enfants par milliers souillent leur regard et leur coeur avec l'approbation des autorités! Et dire que l'entrée de cette tente est ouverte à ceux de seize ans jeunes hommes et jeunes filles ignorants, attirés par une réclame aussi pernicieuse qu'insipide.

Quand les autorités d'une ville permettent que soit ravalée la décence publique élémentaire, ces autorités ne protègent plus la population; Quand le Local 598, prétend venir en aide à la classe ouvrière en patronisant une telle troupe, le Local 598, manque à son devoir le plus élémentaire; quand des parents catholiques, en connaissance de cause, permettent à leurs enfants de pénétrer sur ce terrain mal-famé, ces parents confient à l'immoralité le soin de former ces jeunes coeurs.

Les autorités religieuses de cette ville devront protester sans tarder à l'hôtel de ville. Les associations canadiennes-françaises devront faire de même. Le bien de vos enfants, de vos jeunes gens l'exige.

L'indécence et la grossièreté n'ont pas droit de cité dans une ville où le respect de la personne n'est pas un vain mot. Nous laisserons-nous insultés?

SERVICE DE 24 HEURES

Taxi Moderne

9 AUTOMOBILES A VOTRE SERVICE

PRIX SPECIAUX POUR Mariages, Longs Voyages, Funérailles

POUR UN MEILLEUR SERVICE

55638

COIN NOTRE-DAME ET LISGAR

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.
Publicité: Lucien Proulx
122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

LA LECON DE DOLLARD

Dollard nous donne la leçon du patriote qui sacrifie tout pour la cause nationale. Sa stratégie est simple, il sait qu'à l'heure du danger, il n'y a plus d'alternoiements à faire, mais il faut marcher au but, au danger.

Il est étonnant de constater que chez-lui de même que chez tous ceux dont nous chérissons la mémoire, les décisions soient toujours simples, logiques, et qu'elles nous ont toujours réussi. "Si Dollard revenait aujourd'hui", patriote, ce ne serait pas lui qui, à notre avis, pour sauvegarder les intérêts de notre peuple l'enverrait se faire massacrer en Angleterre et pour l'Angleterre! Ce ne serait pas lui qui, pour la cause canadienne de l'indépendance (et il serait pour l'indépendance) ruinerait notre pays à la cause impériale! C'est là que se voit la profonde erreur de ceux qui croient ou plutôt prétendent croire, et nous faire croire que c'est en sacrifiant les intérêts supérieurs de notre peuple que nous survivrons!

Dollard aujourd'hui serait de la lignée des Bourassa et des Groulx, et il aurait UNE DOCTRINE qui ne serait pas, certes pas celle des 95% de nos représentants à la Chambre des Communes! Il ne serait pas un patriote "à la piastre" ou "à la position" cette dégradation natinale du patriotisme chez-nous que nous a valu la confédération de 1867 avec son système à partisannerie politique.

En ce jour de Dollard, demandons à la Providence de faire naitre des "Dollard" ardents parmi notre Jeunesse. Dans notre peuple, où ce qui passe pour être l'élite, aime vivre un bon patriotisme bourgeois, c'est chez des jeunes de trempe, ceux pour qui le dévouement à la cause nationale est un devoir que réside le salut de la cause canadienne-française.

Camille Lemieux.

PENSÉES SUR DOLLARD

Le 24 mai de chaque année est consacré a la remémoration de la bataille du Long-Sault. Dollard des Ormeaux, jeune officier français sauve la colonie d'un désastre inévitable. Dix-sept braves tombent à ses côtés, martyr de leur dévouement national. La noblesse de cette mort, de ce sacrifice, éveille en nous malgré le laps de temps qui s'est écoulé depuis 1660, un torrent de réflexions.

Dans l'histoire d'un peuple des épisodes glorieux ou amers s'impriment profondément dans l'esprit de la postérité. C'est surtout qu'il a marqué d'un geste significatif sa bravoure qu'il se mérite une place de choix dans le coeur de ses compatriotes de tous les temps.

Ce qui frappe chez Dollard, c'est son cran à toute épreuve. Homme, il l'a été complètement sans tiédeur ni forfanterie, et soldat de la patrie et du Christ il l'a été jusqu'a l'ultime sacrifice. Un homme complet, c'est celui pour qui la vie mérite d'être vécue mais pour qui elle mérite aussi d'être donnée. Dollard, conscient du grave danger qui menaçait Ville-Marie, n'a pas hésité un instant, il s'est donné. Ce don total suppose une énergie morale surhumaine et une conviction nationale très ferme.

Cette force spirituelle, car Dollard n'a pas négligé son âme avant de courir au devant du danger, offre un exemple à tout Canadiens-français digne de ce nom. Et puisque Dollard est spécialemet une fête de jeunes, il nous semble que c'est la jeunesse qui se doit de puiser avec le plus de profit les leçons de cet épisode historique.

La jeunesse canadienne-française à qui on octroi un plus grand enthousiasme, n'a pas le droit de trahir la nation et l'histoire en se déchargeant de ses nombreux devoirs. Un vieil axiôme répète que "l'avenir est aux jeunes" et c'est vrai. Si les jeunes perdent tout intérêt aux questions nationales, s'ils deviennent amorphes, indifférents, anglicisés ou américanisés, quel espoir nous reste-t-il? Ceux qui ont lutté et qui ne sont plus jeunes, s'interrogent.

Aujourd'hui les Canadiens-français, passionés par nos problèmes nationaux ne peuvent se permettre d'être patriotes par atavisme seulement. L'étude de l'histoire, l'étude intelligente et raisonnée, est à la base de toute conviction soide. Or combien, de ceux qui prétendent être des chefs ont une connaissance précise de notre "joyau de perles ignorées". Les jeunes n'ont qu'a ouvrir les yeux. C'est alors qu'ils comprendront toute la valeur intrinsèque d'une formation historique.

Car nous voulons des hommes fiers. Le Nord-Ontario exige que toutes les jeunes energiesse consacrent à notre épanouissement culturel et religieux. Pour se faire, des études approfondies de catéchisme et d'histoire sont de première nécessité. Nous avons bien dit "catéchisme" et nous nous expliquons.

Un fait déplorable se contraste de nos jours. Nos catholiques connaissent-ils leur religion et la pratiquent-ils intégralement? Nous sommes plutôt sceptiques... Et cette réflexion de Louis-Marcel Raymond, dans les "Cahiers des Compagnons" après la rencontre de More et de Eeyris, deux catholiques français, tombe à point. "Qu'avons-nous à offrir sinon des recettes à prier et à guérir, des vendredis du mois en nombre fatidique, des sermons inadaptés que personne n'écoute. La foi qui illuminait ces deux hommes m'a gêné; à cause de tous nos manques et de notre petite foi héritée qui n'a plus besoin de se défendre."

Dollard nous invite au banquet des âmes fortes et bien trempées. Le temps est trop incertain pour se contenter d'un catholicisme a l'eau-de-rose. En guise de conclusion, nous répétons après le chanoine Lionel Groulx:

"Jeunes gens, il faut des chefs. Nul peuple ne vit sans chefs. Notre vieille classe aristocratique de l'ancien régime est morte. La bourgeoisie, le clergé porte la responsabilité de notre avenir. Si nous succombons, on ne dira pas: "Le peuple a trahi sa race, son idéal national". On dira:" La bourgeoisie, le clergé ont trahi le peuple". Mais un chef, c'est d'abord un homme. Soyez donc des hommes, pas des fantômes d'hommes, pas des moitiés d'homme, qui ne sont hommes du reste, que la moitié de leur vie, et qui passent l'autre moitié à faire oublié qu'ils ont pu l'être. Souvenez-vous, toutefois, qu'un homme ne se fait qu'au nom d'une ascèse. La virilité ne nait pas toute seule. Elle ne se crée pas en un moment; elle se forge lentement et par un nul autre forgeron que soi-même. Ayez le culte de la discipline, de la volonté, du renoncement. Soyez, par-dessus tout, des chrétiens. Vous ne serez grandement hommes que si vous êtes grandement chrétiens. S'il arrive qu'un jour les pires déboires et les pires déceptions vous assaillent; que la tentation vous vienne comme elle est venue à tant d'autres, de lâcher manche et cognée, où trouverez-vous lumière et courage, pour continuer à vivre votre vie en ligne droite, sans brisure ni reprise, si ce n'est, jeunes gens, en vous repliant sur vos positions de foi?

L'Assist-Rédacteur

VOCATIONS DES FINISSANTS

Examinez le portrait du Conventum des Rhétoriciens —1944-45— et vous verrez des figures radieuses, enthousiastes et sérieuses. Ce sont les finissants de cette année. Demeurés jeunes, suivant l'idéal de leur devise, ils ont courageusement choisi leur chemin dans la vie. Ce choix, ils l'annonçaient le dix mai lors d'un banquet au réfectoire du collège.

Le Rév. P. Mongeau, habile lecteur des "specula", déclara après le repas, chaque vocation. Un élémentaire présenta aux finissants, au nom des plus jeunes, leurs voeux de succès dans ce nouvel étape de leur vie. Jérôme Gagné présenta les voeux au nom des plus vieux. Dans une courte adresse, le Rév. P. Recteur exhorta les finissants à la reconnaissance envers leur collège, à la fidélité à l'Eglise et à la patrie. M. Saulnier président des finissants, témoigna en leur nom le plaisir qu'ils éprouvaient de partir avec la science et la formation qu'ils avaient acquis. "Notre reconnaissance, dit-il, nous la devons à tous les Pères et Frères qui ont concouru au soutien et au règlement de cette maison. Nous la devons en premier lien et en abondance, à celui qui a forgé et dirigé nos âmes, à celui qui fut à nous tous notre directeur spirituel: le Père Demers. Nous la devons au Père Belcourt qui pendant huit ans s'est occupé de notre programme intellectuel. Nous la devons encore à tous nos professeurs. Nous la devons particulièrement au Père Cadieux pour nous avoir donné l'amour de notre histoire et enfin nous la devons à celui qui s'est dépensé entièrement pour nous enseigner la philosophie, cette science formellement humaine et faire de nous ce que nous sommes: leRév. Père Dupuis.

Voici les décisions des finissants: Arthur Alwin: notaire: Anicet Béland: médecine; Paul Bénéteau: clergé séculier; André Bergeron: notaire; Marc Boyer: séculier; Omer Dubuc: séculier; Roger gionet: comtable agrégé; Jean Goulet: séculier; Fernand Gratton: avocat; André Huneault: séculier; Roland Lauzon: médecine; Jacques Roberge: instituteur; Maurice St-Pierre: missions étrangères; Maurice Saulnier: séculier; Armand thibeault médecine; Roger Valiquette: séculier.

Armand Thibeault.

Abonnement Réduit!

1 an: $1.50

A l'occasion de notre 5ième anniversaire, et malgré les hausses exorbitantes dans le coût du papier, du matériel, etc l'abonnement à l'Ami du Peuple pour un mois, c-à-d. d'ici au 11 juin, jour de notre 5ième anniverssaire, sera de $1.50 pour un an.

Profitez de l'occasion!

NOM: _____

ADRESSE: _____

CA SERVIRA POUR LA DEFENSE DE NOTRE "NORD". La préparation pour la défense de l'artique est la raison de cette nouvelle machine, surnommée la "Pinguin 2", différente de celles qu'on s'est servi, l'hiver dernier, dans l'expédition Musk Ox. On est à en construire 30 à l'arsenal de Longueil, près de Montréal pour les gouvernements canadiens et américains. Et on dira qu'on ne se prépare plus à une autre guerre!

LETTRE D'OTTAWA

suite de la première page

certain nombre, cela s'explique. Mais que nous réservions nos faveurs aux immigrants britanniques, ainsi que le colonel George Drew le préconise, voilà qui est mauvais dans son principe même.

Un rappel opportun.

M. Raymond a critiqué le budget! Qu'apporte-il d'encouragement aux parents, comment aide t-il la famille moyenne à payer les frais des études de leurs enfants, quel compte tient il des frais médicaux? Autant de points importants. Il est bon aussi de savoir que si les taxes ne diminuent pas, c'est à cause de la somme énorme qu'exige le service de la dette fédérale. Cette dette de $3,433,000,000 qu'elle était au 31 août 1939, est passée à plus de $16,000,000,000. Chiffre vraiment effarant. Cette dette, elle a été contractée pour des fins de guerre, au pays même. Il n'y entre aucun crédit de guerre de l'étranger: le gouvernement ne peut pas la répudier de gaieté de coeur, comme l'Angleterre se propose de le faire pour les avance sde guerre que des pays du Commonwealth ou des nations étrangères lui ont consenties pour lui venir en aide. Au début de la guerre, M. J. L. Ilsley —à qui la "Winipeg Free Press"—consacrait ces jours derniers un article fort élogieux— avait préconisé une politique de "Pay as you go". On sait que cette politique n'a tenu qu'un an. Nous avons fait la guerre: il s'agit maintenant de la payer. Hélas, cette dure leçon ne nous empêchera pas de faire d'autres bêtises à la première occasion. Il se trouvera toujours un Ilsley quelconque pour nous y engager de toute son âme et de tous nos deniers.

L'indépendance du Canada.

..La noble et féconde idée de l'indépendance du Canada fait son chemin. Ces jours derniers il a été question aux Communes d'une charte des libertés humaines, des droits de l'individu et du citoyen canadien. De tels débats peuvent avoir leur utilité, bien qu'il ne faille rien exagérer de la sincérité de ceux qui préconisent une pareille charte.En tout état de cause M. Roch Pinard, député libéral de Chambly-Rouville, a dit une chose fort sensée. Il a déclaré que le Canada ne pouvait se donner "une charte des droits de l'homme" avant de s'être libéré des derniers liens qui entravent son indépendance. Rien de plus juste. Tout en notre pays, et jusqu'aux droits les plus fondamentaux des citoyens d'un pays démocratiques sont viciés par le fait que les plus importantes décisions qui président à l'élaboration de la politique canadienne, viennent le Londres. Que le Canada soit d'abord pays totalement indépendant et ensuite nous pourront insérer dans la constitution canadienne une charte des droits de l'homme Tant que l'indépendance complète ne sera pas acquise, les droits du citoyen canadien seront sujets à caution.

André Laflèche

NOS PROFESSIONNELS

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-9221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B.A.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury, Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud Tel.: 4-4678

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 Sudbury

Dr. O.D. LEGGE
Dentiste
Edifice Stevens Ch. 202
Tel.: Bur. 4-4381; Res 7-7997
Sudbury, Ontario

DR. D.C. ALBERT MADY
Dentiste
Suite 204, Edifice Stevens
(au dessus du Théâtre Regent)
et à l'Hôtel Royale Garson
Tél: 8-8622 et 01-r-13 Garson

TOUT AU COMPLET
en fait
DE MUSIQUE
Personnel français
MELODY MUSIC SHOP Ltd
45, RUE DURHAM
TEL.: 3-1671

W.T. CRAWFORD
Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

Pour un travail
RAPIDE ET BIEN FAIT...
* Clôtures et Gardes en Fer
* N'importe quoi en Bois ou Fer
* Réparations de Bouilloires
* Echelles de Sauvetage
* Soudage Général
* Travaux de Forgeron
* Mécaniciens experts
VOYEZ
A. REYNAERT
Sudbury Iron & Carriage works
68 rue Samuel
TEL. 5-5582 — RES. 3-1276

Si vous aimez votre journal
Pourquoi ne l'aideriez-vous pas
en lui prenant un nouvel abonné

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Mariages — De Familles d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8824

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
660 rue Victoria Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

Magasinez chez
KRESGE
VOTRE MAGASIN AMI

PENSTONE Limitée
DISTRIBUTEURS ET MAISON DE GROS EN EPICERIE
Poissons frais et gelés
Poissons de mer
112 Ave. Melvin Sudbury
Tél.: 3-0202

A. Fournier
Limitée
COURTIERS EN ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm Tél. 7-7546

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
16, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

MARKETERIA LECOUPE
Prop.: Paul Lecoupe
Sollicite votre Patronage
le seul magasin français du quartier nord-ouest de la ville.
Service de livraison rapide.
Viandes, épiceries, légumes, fruits, poissons
Casiers frigorifiques
381, Bessie Tél.: 8-8315

J. HALONEN
Chiropracticien
— Soigne sans remèdes —
189, rue Pine Tél.: 3-0042

HOULE RADIO
Service de réparations rapide
—Meubles Usagés et Neufs—
Prélarts
292, King Tél.: 6-6332

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE
Journal Régional de l'Ontario-Nord

Missionnaire en Chine, pendant la guerre

Les gros bombardements sur Shanghai commencèrent en avril. A partir de ce temps, nous avons eu des alertes presque tous les jours. D'ailleurs, depuis plus d'un an, que nous subissions des exercices de précautions et de "Black-Outs". Nous en étions fatigués à la fin. Mais en avril, les alertes furent sérieuses. Les premiers avions américains qui survolèrent la ville, fut une vraie fête pour les Chinois et nous. Enfin ils venaient. Toute la population était dehors et admirait ces beaux avions, resplendissants dans le soleil, et qui filaient à toute vitesse. Nous les reconnaissions vite par la douceur du roulement des moteurs. Les B-29 surtout faisaient notre admiration. Quelle différence avec les avions japonais qui sonnaient le fêlé! Le premier bombardement eut lieu sur le fleuve de Gangtzé, et tout le long du fleuve jusqu'à la mer. Beaucoup de bateaux japonais furent coulés, et toutes les usines et les installations de défense japonaise furent en partie détruites. L'usine électrique fut aussi frappée, et nous avons été dans l'obscurité pendant plus d'une semaine. Ces premiers gros bombardements furent faits par des B-29. Les petites Soeurs des pauvres qui sont placées tout près du fleuve et pres d'une usine —Diesel Motors— reçurent deux bombes incendiaires dans leurs jardins. Toutes leurs vitres furent fracassées, mais personne ne fut blessé. Les Petites Soeurs ont cru à un miracle! Le soir même, des vitres en quantité et des dons en argent affluèrent chez les petites soeurs. Les catholiques de la ville venaient à leur secours.

Une fois, le long du fleuve dégagé, les avions américains entreprirent les champs d'aviation. Il y en avait 4 à Shanghai, dont un se trouvait en arrière chez-nous, à peine un demi-mille. Ainsi à certains moments, nous avons trouvé la soupe chaude, et nous avons eu vraiment peur Ces bombardements étaient faits par des petits hydravions, des P-63 provenant des porte-avions, stationnés à la gueule du fleuve. Ces petits avions à deux moteurs nous arrivaient à l'improviste, cachés dans les nuages, et descendaient à toute vitesse sur les champs d'aviation. Ils rasaient presque le sol, jetaient leurs bombes et venaient au-dessus de notre maison et retournaient bombarder de nouveau. Pendant ce temps, les Japonais avaient le temps de se mettre à l'oeuvre, et le tir des canons anti-aériens commençaient. Ils bombardaient ainsi pendant deux heures et ils retournaient à leurs bases. Ils venaient par vagues de 20 à la fois. Lorsque la bombe atteignait le sol, nous pouvions voir une montagne de terre, et de débris s'élever dans l'air; et puis le feu et la fumée continuaient. Les Japs perdirent beaucoup d'avions dans des raids; ils n'avaient pas le temps de quitter le sol. Mais jamais, ils n'ont osé monter et livrer bataille, et les Chinois riaient dans leur barbe.

Arthur Bérubé, S.J.

—A SUIVRE—

Blind River

—suite de la semaine dernière—

Les Origines
— Mlle Jacqueline Savard —

La "rivière du borgne", en souvenir de l'Indien borgne qui y planta sa tente un soir de couchant magnifique, est devenue, en anglais, Blind River.

La ville abrite aujourd'hui, 2,500 habitants, en majorité catholiques et canadiens-français ou irlandais.

Nos cours d'eau sont un premier facteur de progrès, mais nos forêts, le plus important. Blind se flatte de posséder une des deux scieries les plus modernes du Canada.

Un M. Salvaille de Sorel, vint vers 1860 mettre en opération un petit moulin; le bois qui en sortait était chargé sur un bac et transporté à Bruce Mines.

Quelques vaillants colons, pleins de foi en l'avenir de Blind édifièrent les demeures en tronc d'arbres, le long de la rive du canal du Nord, derrière la maison de pension de la compagnie Salvaille.

Quelques années plus tard, la Compagnie William-Murray, nouveau propriétaire du Petit Moulin, possédait des chantiers au lac Granary, ainsi nommé en l'honneur des Canadiens-français qui y transportèrent les provisions d'hiver, un jour d'automne 1880, au grenier au magasin de la Compagnie, et furent étouffés, durant la nuit sous l'éboulis mystérieux des sacs.

La coupe de l'hiver 1880-1881 rapporta fabuleusement à la Compagnie. William Murray gratifiait chaque employé d'un topin de terre et du bois nécessaire pour bâtir sa propre demeure. C'est à partir de cette epoque que la rivière du Borgne devint "Blind River". Premier pas, hélas! vers l'anglicisation contre laquelle les citoyens des années suivantes devaient avoir tant à lutter.

En 1885, un cri strident, inconnu dans nos régions, perçait l'atmosphère: la première locomotive du Pacifique Canadien, haletante et fumante, entrait en gare.

La scierie passa successivement en diverses mains. Comme on expédiait les billots aux Etats-Unis, les dernières compagnies ne s'intéressèrent qu'à la coupe et au flottage du bois tactique qui causait du chômage tout l'été. Sir Wilfrid Laurier régla ce problème, dès son arrivée au pouvoir, en imposant une forte douane sur les billots et non sur la planche. Blind-River lui est jamais redevable pour cette mesure de justice car, en 1900, les Frères Eddy, une compagnie américaine, construisirent un magnifique moulin où notre scierie moderne opère actuellement. Blind River connut à son tour le "boom", et la marmaille grandissante suscita un nouveau problème d'éducation.

En 1911, un incendie ravageait la scierie White Pine; en 1912, un autre détruisait le moulin Eddy. La Compagnie McFadden releva la situation en construisant une nouvelle scierie en 1913. La compagnie Carpenter-Hixon l'agrandit en 1927.

Le premier août 1916, le feu ravagea toute la partie commerciale de la ville. Comme conséquence, on élabora un plan de reconstruction. Deux longues murailles d'édifices -- les gratte-ciel de Blind River! -- se dressèrent en brique ou en pierre.

Un hôpital s'éleva vers 1928, bâti sous le nom de Red Cross par le Dr Robb. Depuis 1940, les RR. SS. de St-Joseph en sont les propriétaires.

Le patelin que nous détenons dans ce petit coin de terre du Nouvel-Ontario est riche, beau et fécond: le délaisser, sous prétexte que la ville offre une vie plus facile, serait une lâcheté.

Couvent Ste-Jeanne D'Arc

En 1907, l'unique témoin des ébats de la gent écolière était la cour d'une école protestante. L'heure de remédier à cette lacune semblait venue. Dieu choisit pour accomplir son oeu-

—suite à la page 6—

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

LA SAUVEGARDE
ASSURANCE VIE
Mme H. SCHNUPP
375, rue Marion Tél.: 7-7026

Entrepreneur-Electricien
BLAIS ELECTRIQUE
Chelmsford, Ont. Tél.: 47-w
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

Après avoir été inactive pour deux ans à son quai, cette corvette de guerre Fairmile coula à fond à Montréal dernièrement. On la voit ici touchant le fond avec des ouvriers autour qui travaillent à la renflouer. On croit que ses plaques ont été endommagées par le froid.

Au Royaume de la Femme

Yvonne Charette, Directrice.

C'est la "Dollard" aussi pour la Gente Féminine

Une chose que les femmes et les jeunes filles oublient trop souvent, c'est que la fête de Dollard doit leur être aussi chère qu'aux hommes et aux jeunes!

L'histoire de la colonie naissante relate des faits héroiques accomplis par la femme canadienne-française et pour ne citer que Madeleine de Verchères, Marie de l'Incarnation, Jeanne Mance, vous ne conviendrez pas moins que notre sexe a pris une juste part des sacrifices qu'il fallait s'imposer au début de notre civilisaton! Cependant on n'a pas cru bon de nous gratifier d'une journée spéciale pour fêter nos héroines. Mais Dollard est un héros qui représente si bien notre idéal de catholique et de Français, que la coûtume a consacré la journée du vingt-quatre mai pour commémorer son exploit et modeler notre âme à son exemple.

La femme et la jeune fille profitent de cette journée pour faire leur examen de conscience national. Vous est-il venu à la pensée, mesdames, que votre rôle de maitresse du foyer vous offre un champ d'influence illimité? C'est la femme qui préside aux destinées nationales parce qu'elle est l'âme de la famille, et la personne responsable de la vitalité de notre race et de l'Eglise canadienne.

Avez-vous toujours marché dans la ligne droite du devoir? Avez-vous créé l'atmosphère propice au rayonnement de l'âme canadienne-française?

Votre mari, vos enfants comptent sur vous. Soyez l'âme véritable du foyer, l'âme génératrice et créatrice d'énergies

La femme se doit d'être celle qui éveille le sens national dans l'âme de l'enfant et dans l'âme du père.

Pour cela, les futures mamans aussi doivent se préparer à remplir ce noble rôle.

MINNOW LAKE

L'école de Minnow Lake avec la venue de la saison chaude, revait plus active que jamais auparavant. Chez les garçons, trois équipes de balle molle et deux de ballon sont déjà en fonction. Les "Lions" sous la direction de Joseph Matte ont jusqu'à date fait des points remarquables contre les "Panthères" sous Charles Gravelle et les "Loups" sous John O-Brien.

Depuis quelques temps à tous les vendredis soirs, les élèves de l'école St Paul qui sont intéressés dans le travail du bois se rassemblent dans la salle de récréation de leur école.Cette organisation commencée par la Ligue du Sacré-Coeur et maintenant sous le nom de classe auxilière, mis sous les auspices de la commission scolaire, fut fait possible par la bonne coopération de M. Hector Gauthier et de M. alphonse Lavallée.

Donnez un peu de ce que vous avez à ceux qui ont encore moins.

Lacordaire

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

A l'Amicale BRUYÈRE

—Assemblée spéciale et déjeuner à l'occasion de la fête des mères, le 11 mai, 1947.—

Après la messe traditionnelle les Amicalistes se rendirent à la salle Ste-Anne pour prendre part au déjeuner préparé par les élèves de la huitième année et leur maitresse.

Dans un décor approprié environ cent cinquante membres s'échangèrent de bons mots tout en dégustant un déjeuner des mieux apprêté. Au début, la présidente fut appréciée par son exposé sur la fête des mères telle qu'elle devrait être comprise aujourd'hui.

La secrétaire fit ensuite la lecture du rapport de la dernière assemblée qui fut adopté par l'assemblée sur proposition de Mme Varieur, secondé par Mlle Jeannine Jacques.

La présidente ouvrit ensuite la discussion sur la fondation prochaine d'un cercle Jeanne Leber au sein de l'Amicale. Elle invita Mme Y. Laronde à exposer les étapes à suivre pour cette fondation.

Mme Laronde insista d'abord sur le besoin dune fondation immédiate. Ensuite, vu le grand nombre d'amicalistes, le besoin aussi d'obtenir plusieurs locaux pour les réunions de sections et enfin elle insista pour que les amicalistes donnent leur nom pour participer à ce mouvement. Mme Laronde dévoila à l'assemblée, l'initiative, qui avait été émise à une assemblée du comité, d'utiliser les revenus, d'une sé-

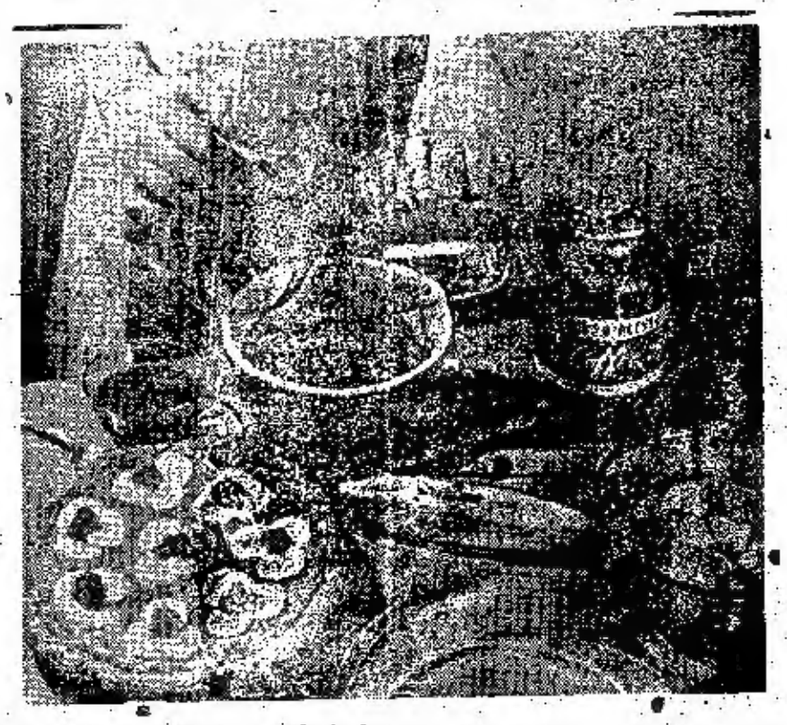
—suite à la page 7—

LA MODE DU JOUR

"Je me Souviens"

Toute une fleur très fière,
Très pure, de la race, et dont les vingt-cinq ans
Promettaient tant de fruits au bout de leur printemps.
Qu'ils vivent grands et beaux, autant qut leur dessein!
Noms simples, radieux! Que chacun d'eux raconte.
Si notre peuple, un jour, souffre un pareil assaut,
Ce que fut l'héroisme au péril du Long-Sault,
Avec vos dix-sept noms que notre amour admire,
Noms aspergés d'hysope et parfumés de myrrhe,
Noms français, dans la gloire à jamais triomphants:
Laissez-moi vous donner quelques pleurs, mes enfants!

Tarte à la Crème avec Gaufrettes Graham



16 Gaufrettes Graham Christie
1 c. à thé de farine
¾ tasse de beurre amolli
¾ tasse de sucre
1 c. à thé de cannelle

Ecrasez finement les gaufrettes, mélangez-les bien avec le reste des ingrédients et pressez uniformément la moitié du mélange sur le fond et le tour d'un moule à tarte de 8 p. de diamètre bien beurré.

GARNITURE:
2 c. à soupe de fécule de maïs (cornstarch)
¼ de tasse de sucre
¼ de c. à thé de sel
2 tasses de lait échaudé
3 jaunes d'oeufs légèrement battus
1 c. à thé de vanille

Mélangez bien la fécule de maïs, le sucre et le sel —ajoutez doucement au lait chaud. Mélangez à fond. Faites cuire au bain-marie pendant 15 minutes, en remuant fréquemment. Amalgamez un peu ce mélange avec les jaunes d'oeufs puis remettez au bain-marie, remuez et continuez la cuisson jusqu'à ce que l'oeuf soit soit pris—environ 2 minutes. Ajoutez la vanille et versez dans la croûte faite avec les gaufrettes.

Meringue:

Faites une meringue avec trois blancs d'oeufs battus en neige et trois c. à soupe de sucre granulé. Etalez-la sur la garniture de tarte. Saupoudrez y le reste de miettes. Faites cuire à four lent —300 degrés F.— jusqu'à ce que le dessus soit délicatement doré—environ 20 minutes.

Courrier de Lysette

D—Voilà sept mois que la mère de mon amie est morte. Par deux fois, sous prétexte qu'elle était en deuil, elle a refusé à ma soeur d'aller à une partie de cartes paroissiale. Ce n'est pas un bal, après tout! Une autre de mes soeurs est venue en ville et l'a invitée à venir avec elle, son mari et moi danser et prendre une consommation, elle a encore refusé. Voici seulement deux mois que nous allons au cinéma et j'ai refusé quantité d'engagements à cause de cela. Il me semble que maintenant que la première période du deuil est passée, elle pourrait y consentir. Conseillez-moi. — NOUS VOUS APPRECIONS.

R—Je ne saurais que vous conseiller de ne pas trop insister, il est si rare de nos jours de voir une personne respecter ainsi son deuil, et être fidèle au souvenir que l'on doit aux disparus. Vous aurez toute la vie pour vous amuser. Ne brusquez rien, dans quelque temps, votre amie vous fera sans doute quelques concessions, afin de faire la part des choses, mais croyez bien qu'elle appréciera que vous ne troubliez pas sa peine. Cette prédisposition de son caractère prouve son sérieux et parle en sa faveur.

D—Comment se porte le deuil d'une mère et celui de la mère du mari?— UNE LECTRICE ASSIDUE.

R—Un an de noir et six mois de demi-deuil. Pour une belle-mère, trois mois de noir, trois mois de demi-deuil.

D—Convient-il qu'une mère assiste au mariage de sa fille? Puis-je demander à un jeune homme dont j'ai fait la connaissance l'an dernier de m'accompagner au mariage de ma soeur?—Par écrit ou de vive voix? — GASPESIENNE.

R—Oui, cela convient parfaitement. Vous pouvez inviter ce jeune homme à vous accompagner, et de vive voix autant que possible, mais seulement si vous pensez que ce lui sera agréable.

LYSETTE

VENEZ NOUS VISITER

JOHNSON'S FURS
16, rue Durham Nord, Sudbury
Tél.: 3-1331
"Le plus Chic magasin de Fourrures"

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 RUE EYRE
7-7517

La Clé Delongchamp, Limitée
Camionnage — Déménagements — Entreposage — Service d'Emballage
20 RUE LORNE, TEL.: 5-5611

Ritz Beauty Salon
On parle français.
Venez avec ou sans appointement
POUR UN PERMANENT DE TOUT GENRE
4 RUE LISGAR
TEL.: 4-4813

Hommages à DOLLARD et à la Jeunesse de notre PAYS!

HOMMAGES DE
LA MAISON
Laberge

HOMMAGES DE
La Paroisse STE-ANNE
de Sudbury

HOMMAGES DE
Hôtel Frontenac
Un chez-soi,
Loin de chez-soi!

HOMMAGES DE
"Isaie"
BARBIER
Isaie Bédard, prop.

HOMMAGES DE
Toronto Bargain Store
Oscar Huneault, GERANT

HOMMAGES DE
Épicerie Bonin
Rue NOTRE-DAME

Hommages de la
Société ST-JEAN BAPTISTE
à notre Jeunesse montante

HOMMAGES DE
Paquette & Fils
Le plus grand magasin de Hardes dans le Nouvel-Ontario

HOMMAGES DE
LAFRANCE & FILS Ltée
MANUFACTURIERS DE FOURRURES
Entrepots frigorifiques
Sudbury **2 Magasins** **North Bay**

HOMMAGES DE
Achille LAPALME
BARBIER

HOMMAGES DE
MAURICE DUBÉ
ASSURANCES

DOLLARD des ORMEAUX
SAUVEUR de la PATRIE!

HOMMAGES DE
Auger & Lefebvre
RUE BEECH
PLOMBIERS

HOMMAGES DE
Silverman's
Etabli en 1892
LE PLUS GRAND MAGASIN DE L'ONTARIO-NORD
Plus de 50 ans de services continus aux Citoyens Canadiens-Français de Sudbury et du District

HOMMAGES A NOTRE SAUVEUR
DE 1660
"IMITONS DOLLARD"
J. E. Blais
LA BIJOUTERIE
où tous les Canadiens-Français font leurs achâts

HOMMAGES DE
B. Sicotte
Tabacs, Crème Glacée
Chiens-Chauds
137, NOTRE-DAME Tél.: 8-8778

HOMMAGES DE
Pharmacie Lévesque
469, RUE NOTRE-DAME
Tél.: 5-5274 **Sudbury**

HOMMAGES DE
L'A.C.J.C.
du Collège du Sacré-Coeur
SOYONS FIERS DE DOLLARD ET FETONS-LE

BLIND RIVER

— Suite de la page 2 —

vre un prêtre zélé autant que patriote dans la personne de M. le curé Jean Carrère.

Les catholiques quoique obligés de payer la dette de l'école protestante, ne reculèrent pas devant de nouveaux sacrifices. Dès le printemps furent jetées les bases d'une école de six classes. Pour la réussite de cette oeuvre si humblement commencée, M. le curé Carrère avait pu obtenir des religieuses. Ce fut un samedi, jour consacré à la Ste Vierge, le cinq septembre 1908, vers trois heures de l'après-midi, qu'arrivèrent à Blind River les Filles de la Sagesse. Pendant deux ans elles habitèrent deux petites maison juxtaposées, sur le terrain du presbytère.

En février 1909, le feu détruisit la maison avoisinant l'école. Le propriétaire décida de ne pas rebâtir; cependant il ne voulait vendre ni à un curé ni aux Soeurs. M. l'Espérance, l'un des bienfaiteurs, fit l'achat du terrain qu'il passa ensuite à la Communauté. Ce fut ce même M. l'Espérance qui le printemps suivant commença la construction du Couvent actuel. Le 3 octobre, beaucoup de choses restaient à faire, mais, la pricipale, l'installation d'un bon système de chauffage était faite. Sous les auspices de N.D. du Rosaire, les religieuses entrèrent dans leur couvent dédié à Ste Jeanne d'Arc. Elles comptaient une nouvelle recrue. La Chère Soeur Isidore du St-Sacrement que nous avons la joie d'avoir gardé parmi nous jusqu'à maintenant, arrivait en 1908 pour aider à l'enseignement de l'anglais. Ce fut le 18 novembre de la même année qu'eut lieu la première messe dans la chapelle.

La première Supérieure, la Chère Soeur Marie Claire d'Asse, arrivait directement de France. Elle était accompagnée des Chères Soeurs Augustine de St-Charles, Gabriel de Ste-Louise, Pacifique de Jésus, Alphonsina de la Sagesse et de Sr. Aristide. Sous le supériorat de la Chère Soeur Yvonne de St Etienne, en 1917, eut lieu la première procession du St-Sacrement dans les rues de notre village. Elle en fut l'instigatrice. A l'arrivée de la Chère Soeur Thomas-Marie, en septembre 1938, l'école St-Joseph bâtie depuis vingt ans venait d'être agrandie, embellie.

N'est-ce pas le moment de dire ici que l'école de Blind River a déjà fourni trois prêtres? Le Rév. Père Guillaume Béland, S.J. le Rév. P. Jean Camirand, Père de la Cie de Marie et le Rév. P. Osias Fournier, Oblat de Marie Immaculée et le Rév. P. Laurent Lavallée, scolastique. Parmi les religieuses réparties dans différentes congrégations, nous en comptons plusieurs chez les Filles de la Sagesse.

Parmi nos jeunes filles nous comptons plusieurs gardes-malades qui se dévouent à soulager les membres souffrants de Notre-Seigneur. Que de bonnes Mamans et de bons Papas ont été virilement et chrétiennement formés et aidés par les Filles de la Sagesse!

Blind River apprécie le travail des Religieuses pour former une jeunesse qui fera l'honneur de la paroisse. Nous ne voulons pas que la coiffe blanche des Filles de la Sagesse disparaisse de Blind River.

—suite la semaine prochaine—

ST-JEAN DE BREBEUF

Les gens du moulin à fleur sont heureux de voir changer la température; tous se proposent de nettoyer leur cour.

M. et Mme Roméo Cholette de la rue Clinton, doivent quitter Sudbury pour aller demeurer à Hamilton. M. Cholette a vendu son restaurant à M. Deschêne de Verner.

Mme Léonard Bradley de la rue King, est de retour chez-elle après un séjour à l'hôpital St-Joseph, où elle a subi une grave opération. Mme est sous les soins du Dr. Laflamme. Nous lui souhaitons une prompte convalescence.

Mme Sam Rodrigue de 382, rue king, est retenue au lit depuis deux semaines. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

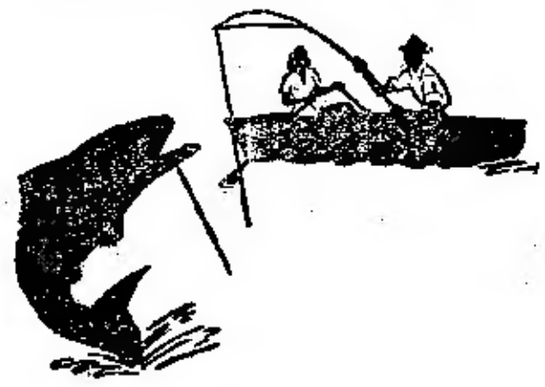
Mme Emile Montpellier de Chelmsford passe quelques jours à Sudbury chez sa soeur Mme L. Bradley.

Avez-vous pensé à renouveler VOTRE ABONNEMENT

Le PREMIER OISEAU a la

Meilleure VACANCE

ONTARIO
TERRITOIRE DES GRANDS LACS



Sports de Printemps pour Tous

L'OUEST

pour voir l'Ouest Rien comme Greyhound

LES MARITIMES

Riches en passé d'histoire

QUEBEC et GASPE

ETAT de NEW YORK

Plaisir dans la Campagne

GRAND' ROCHEUSES

Nouvelles sensations au grand Parc National E.U.

et En Obtenir Tellement Plus...par

GREYHOUND

Cette année, pour une vacance de plaisir, sans inquiétude: ..D'abord, partez tôt. Partez en mai pour de meilleures accomodations... et pour voir le Canada et l'Amérique dans la beauté de leur printemps. Ensuite, allez par Greyhound. Autobus confortables et cédules fréquentes directement pour places récréatives. Les passages demeurent étonnamment bas, par exemple:

ONTARIO	Goderich via Manitoulin	$9.35*
THE WEST	Calgary, Alta.	48.40
THE MARITIMES	Moncton, N. B.	23.75
NEW YORK STATE	Albany, N.Y.	13.25
GREAT SMOKIES	Knoxville Tenn.	21.20
QUEBEC and GASPE	Québec, la ville de	14.15

*Incluant le passage par traverse

Pour un voyage plus plaisant . . . allez par Greyhound

TERMINUS DES AUTOBUS NICKEL BELT
9, rue Cedar., Sudbury, Ont.

Taxes non incluses plus haut.

Un bon Soignage est Toujours une Garantie de SUCCÈS

DONNEZ DE L'AVOINE, DU FUL-O-PEP

Parvenues à l'âge de six semaines, les poulettes devraient manger au moins deux fois plus d'avoine que de moulée de croissance Quaker Ful-O-Pep. Ne gaspillez pas d'argent et ne faites pas de tort à vos poulettes en croissance en leur donnant trop de moulée quand elles sont dans la cour. Les poulettes ont besoin d'une certaine quantité de moulée vu que l'avoine ne contient pas assez de protéine pour assurer une saine croissance, et cela est vrai de l'herbe en été.

Si vous voulez de grosses poulettes robustes qui pondront beaucoup, essayez de donner une quantité restreinte de Moulée de croissance Quaker Ful-O-Pep nous croyons que vous ne retournerez jamais à vos systèmes antérieurs. C'est le moyen d'élever de belles grosses poulettes fortes, de bonnes pondeuses.

DEMANDEZ A VOTRE MARCHAND LOCAL, LES PRODUITS "QUAKER". VOUS SEREZ TOUJOURS ASSURES DE LA MEILLEURE QUALITE.

Liste de Prix

Farine Quaker	24 lvs	$0.85
	98 lvs	$2.75
Farine Ivory	98 lvs	$2.50
Farine Saxon à pâtisserie	7 lvs	$0.30
Blé à soignage no 1		$2.80
Charbon	50 lvs	$2.00
Grit .... 3 grandeurs	le 100 lvs	$1.50
Moulée pour partir les poussins F.O.P.	25 lbs	$1.15
	100 lbs	$3.75
Mélange pour la Croissance F.O.P.	100 lbs	$3.50
Quaker		$2.95
Mélange pour la Ponte F.O.P.		$3.40
Quaker		$2.85
Mélange assorti (Scratch) Quaker		$2.75
Moulée pour partir les porcs F.O.P.		$3.10
Pour la croissance des porcs F.O.P.		$2.75
Ration de fécondation F.O.P.		$3.85
Ration de laiterie		$2.55
Ration de tarissement		$2.85
Mélange pour veaux F.O.P. 25 lbs		$1.10
Quaker	25 lbs	.90

Alp. E. **Charette & Fils**

FARINE MOULEE GRAIN

186, RUE LOUIS TEL.: 3-4631

CHRONIQUE INTERNATIONALE

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

Dans le monde il y a 19,000,000 d'hommes sous les armes et l'on pense obtenir ainsi la paix! L'O.N.U. qui n'a pas servi à rien encore, où on ne s'entend pas excepté sur la nécessité de former des commissions — Il faut nourrir l'Allemagne.

La paix armée

Une enquête du "New York Times" dit que deux ans seulement de la défaite du militarisme allemand, il y a dans le monde 19,000,000 d'hommes sous les armes et que chaque année l'univers dépense $27,400,000,000 en armement sans compter les frais encourus pour les recherches atomiques ou autres. On prétend même qu'en dépit de la disparition de l'Allemagne et du Japon comme forces militaires, il y a aujourd'hui plus de soldats qu'à la veille de la guerre en 1938.

La Russie a l'armée de terre la plus considérable: soit 3,800,000 hommes. On se demande en définitive de quelle façon le monde pourrait en venir à un désarmement qui symboliserait une paix durable? A l'heure actuelle la situation paraît sans issue. Ce n'est certes pas la Chine qui voudra démobiliser tant qu'elle devra faire face à une guerre civile. Ce n'est pas non plus la Turquie qui garde sur pied une armée de 675,000 hommes pour parer à toute éventualité du côté de la Russie.

Le désarmement des nations ne se produira qu'à la conclusion de traités de paix justes qui seront la preuve définitive de la bonne volonté des pays victorieux. En attendant, chaque nation, inquiète, cultive la pensée malsaine d'un autre conflit inévitable, ce qui ne saurait tarder si les Grandes puissances ne réagissent pas.

L'O.N.U.

L'organisme des Nations-Unies n'est d'aucune aide actuellement. Comment pourrait-il en être autrement d'ailleurs avec les nombreuses faillites que l'Assemblée des Nations-Unies porte à son débit.

Certains prétendent qu'il en sera ainsi tant que l'Assemblée des Nations-Unies n'aura pas de force policière et l'O.N.U. est bien plus une arène de discussions que de décisions.

Aux dernières nouvelles des dissensions toujours aussi vives s'élevaient entre les Etats-Unis, l'Angleterre et la Russie au sujet du comité de surveillance des Balkans, les deux premiers pays désirant que le comité de surveillance ait pleins pouvoirs tandis que la Russie suggère certaines restrictions.

Un premier Succès

On fait grand état d'un premier et unique succès de l'O.N.U. sur un problème international quelconque. Sa décision de créer une commission spéciale de onze pays neutres pour faire enquête dans le problème de la Palestine a emporté l'adhésion de la presque totalité des membres. Il est vrai que cette belle harmonie ne consiste encore que dans le règlement d'une procédure, mais il est quand même bon de remarquer que les puissances de l'ouest et de l'est ont fait bloc sur ce sujet si controversé du problème palestinien.

Maintenant que les membres

Il n'y a plus qu'à espérer les onze pays de cette commission spéciale seront choisis avec le plus grand soin afin que les recommandations qu'ils apporteront pour le règlement du problème de la Palestine soient justes, absolument objectives et indépendantes.

Des Vivres à l'Allemagne

L'Amérique enverra en Allemagne d'ici un mois 392,000 tonnes de vivres. Les navires transportent du blé, de l'orge, de la farine, de l'avoine et du blé d'Inde afin d'aider à réprimer la crise de vivres dans les zones d'occupation britannique et américaine.

Un porte-parole du gouvernement militaire américain a averti les Allemands qu'ils doivent concentrer leurs efforts sur la solution de leur problème alimentaire, car autrement ils seront livrés aux dissensions et s'aliéneront la volonté américaine de leur venir en aide.

Le dernier rapport du général Lucius-D. Clay, commandant militaire américain, faisait mention de 1,000,000 de tonnes de vivres expédiés en Allemagne dans les trois premiers mois de 1947. Le rapport ajoutait cependant qu'on ne voyait guère d'amélioration de la situation alimentaire avant les prochaines récoltes.

Une enquête dans la zone américaine indique que les semailles printanières de céréales pommes de terre et betteraves à sucre seront plus considérables que l'an dernier mais les pertes subies durant l'hiver enlèvent tout espoir d'atteindre l'objectif fixé pour les emblavures.

Il faudra tout probablement garder jusqu'aux moissons prochaines la ration officielle de 1,550 calories qui est, de l'aveu même des autorités, une ration de famine. La tuberculose fait des ravages à des taux encore inconnus dansl'histoire de l'Allemagne.

A l'O.A.C.I.

Les derniers développements de l'assemblée de l'O.A.C.I. concerneraient le Pérou dont la délégation pourrait fort bien être rappelée étant donné que le gouvernement du Pérou désavouerait le geste de ses délégués à la conférence, lorsque ces derniers ont voté en faveur

— Suite à la page 9 —

L'AMICALE BRUYERE

—suite de la page 6—

ries de concerts donnés par les élèves de nos écoles, à l'achat de métiers pour le besoin des sections du cercle Jeanne LeBer.

Mlle G. Boulanger releva la conférence de M. Bériault en démontrant le grand rôle que joue dans la société féminine les cercles Jeanne LeBer. Mme Laronde fit part à l'assemblée que le problème d'avoir un spécialiste à Sudbury pour enseigner l'artisanat avait été surmonté lorsque Mlle Jacqueline Lanthier s'est offerte pour suivre le cours à North Bay pour le transmettre ensuite aux amicalistes. Le Père Dupas, invité à adresser la parole à l'assemblée, fit l'éloge du rôle de la femme dans la société d'aujourd'hui. Il insista sur le grand besoin de femmes supérieures, exprima le voeu de voir surgir à Sudbury, un pensionnat pour jeunes filles.

Mme Varieur fut appréciée lorsqu'elle donna une récitation appropriée à la fête du jour.

Soeur Jeanne Mance présenta à l'assemblée les jeunes filles dirigeantes du nouveau mouvement de la J. E. C.

Mlles Aline Matte et Réjeanne Labine furent vivement applaudies lorsqu'elles chantèrent le chant de le J. E. C.

Les votes suivants de remerciements et de félicitations furent unanimement appuyés.

Remeciements:

1. A Soeur Jeanne Mance pour le beau travail accompli jusqu'à date au sein de la J. E. C.
2. A Soeur directrice pour le succès de l'organisation du déjeuner.
3. Aux élèves qui ont pris part à cette préparation.

Félicitations:

1. A Soeur Jeanne Mance pour la victoire de sa chorale.
2. A Mme Michel Collin pour le succès de sa chorale Ste Cécile.
3. A Mme Auray Bertrand pour son succès obtenu.
4. A Claire Grenon pour avoir remporté une bourse de $25.
5. A Mlle Yvonne Pilon pour avoir remporté deux trophés. Tous les succès précédents furent remportés à l'occasion du festival de musique.
6. A Mlle Glorette Blais et Sr. Jeanne Mance pour les morceaux exécutés au cours du déjeuner.
7. A la mère canadienne proposée par le père Dupas.

La saynète "les deux conférencières" jouée par deux élèves de Mlle G. Blais fut bien goûtée.

Après l'exécution du chant "c'est Maman" par les élèves de Soeur Jeanne Mance, les amicalistes se séparèrent fières de leur association, et heureuses du beau jour inauguré ensemble.

Le Coin des enfants

La Dollard, Fête des Jeunes!

Mes chers enfants,

On vous a sans doute raconté la belle histoire du Long-Sault. Le professeur ou la religieuse, les parents ou la grand'mère, ont dû vous dire qu'en 1660, Dollard des Ormeaux sauva, avec une poignée de braves, la colonie française de Ville-Marie. Ils n'ont pas oublié de mentionner que Dollard et ses frères du bon combat se sont fortifiés à la Table Sainte et qu'ils ont fait le serment solennel de donner jusqu'à la dernière goutte de leur sang pour que la race canadienne-française vive dans notre grand Canada!

Vous êtes-vous déjà imaginés Dollard revenant au milieu de nous? Quelle figure aurait-il? Que nous dirait-il? Vous vous amusez à lire les aventures du Surhomme, du Fantôme et des centaines de héros qui peuplent les imaginations des portraitistes, mais Dollard des Ormeaux dépasse de toute une grandeur d'homme tous ces manequins, ces hommes de pailles, bons tout juste pour faire rire! Dollard, c'est un grand frère qui a vécu aux premiers temps de la colonie. Il savait que pour devenir un homme, il faut être près à tout donner pour le Christ et sa patrie; car Dollard sauvait en même temps tous les missionnaires qui travaillait à la conversion des sauvages, et il sauvait aussi tous nos pères qui voulaient rester au Canada.

Si Dollard revenait, il serait un grand canadien-français, fier de pratiquer sa religion comme un homme doit toujours l'être, et fier de tout donner pour le salut de la patrie.

Mes petits amis, garçons et fillettes, soyez des Dollard dans toute la vigueur du mot! Préparez-vous à être des grands Canadiens-français, sans peur et sans reproche! A l'Eglise et à la Patrie, soyez toujours fidèles! Soyez des Saints!

Rendez-vous au collège le 24 mai. Assistez à la messe, et communiez pour que le Sang du Christ vous aide à être grands! Après, vous vous amuserez et si vous êtes des dignes frères de Dollard, vous continuerez!

Votre grand Frère

POUR RIRE

Rentrant de son bureau, papa surprend Toto au moment où il griffonne avec ardeur, sur son papier à lettres

—Toto, que fais-tu là? Tu gâches mon beau papier.
—Mais non papa, je t'écris!
—Tu ne sais pas écrire mon Toto!
—Si, papa, je sais écrire!
—Alors, si tu sais écrire, lis moi ce que tu m'écrivais.
Toto demeure un instant confus, mais il se remet bien vite:
—Voyons papa, c'est jamais ceux qui écrivent les lettres qui les lisent, c'est toujours ceux qui les reçoivent. Alors, papa, lis toi-même!...

AVERTISSEMENT AUX GENS DE LA CAMPAGNE

Faites nettoyer votre linge par des experts

NE PRENEZ PAS DE RISQUES

Envoyez dès maintenant aux

Nettoyeurs 'SUNSHINE'

L. POULIN, PROP.

351 ouest, rue Elm SUDBURY, ONTARIO

66548

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE

Bannon Bros., LTÉE

Maison établie depuis 1918

121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

Sudbury--son Evolution dans l'Art Musicale

—SUITE ET FIN—

Encore de l'avis de plusieurs, ils furent pénibles et ennuyeux: les artistes ne font pas honneur à leur profession et pour comble, le Lord's Day Alliance interdit les représentaions dominicales. Espérons que l'avenir nous réserve des concerts d'un calibre meilleur. Depuis quelques années, le P. Mongeau, du Collège du Sacré-Coeur réussit à faire connaitre les artistes de chez-nous: M. Arthur Leblanc dont la réputation au pays l'a fait surnommer le "Violoniste National du Canada"; Joseph Laderoute, ténor très riche; Claire Gagnier soprano, enfin le Quatuor Alouette. Cette série de quatre concerts fut hautement estimée du public qui les préfère d'emblée aux concerts ratés du Community Concerts. De même, le concert organisé par le Club St-Louis, c'est-à-dire à ce moment-là, le P. Thomas Mignault S.J. l'emporte en intérêt sur les Community Concerts: le public a goûté le jeu dynamique d'André Mathieu.

Les musiciens professionels ont contribué à notre culture musicale mais les amateurs de notre ville l'ont enrichie par leurs efforts et leurs sacrifices personnels. Avant 1900, les concerts avaient lieu à la salle Warren où se trouve aujourd'hui l'édifice Loblaw et la salle McCormick qui fut remplacée par le théâtre Grand. Nous savons que Mme J.B. Clary organisa un concert patriotique en 1899, lors de la scandaleuse guerre des Boers. Ces premiers concerts ne furent pas exceptionels au point de vue musicale mais ils contribuèrent à la culture générale de la petite ville. Au début du siècle, l'opérette Mikado de Gilbert et Sullivan, dirigée conjointement par Mme Dalton et Mme Etienne Fournier est jouée avec succès à la salle Lennon. Parmi les figurants au programme, nommons M. Frank Taylor, M. Murray Mulligan, M. Jason Fields, Mlle Anderson, Mlles Fournier et Mme Camille Gravelle. Les autres figurants au programme: M. Alex Fournier, M. Albert Perras, Mlle Aurore Ranger, Mlle Béatrice Frawley, Mlle Rose Gallagher. Les artistes de la région ont toujours donné leur concours pour venir en aide aux organisations charitables. A cette fin on monte l'opérette "Queen Zephra" au profit de l'hôpital St-Joseph. Cette opérette fut si populaire en 1910 qu'elle fut répétée en 1913 au profit du Childs' A. Society. (Principaux caractères en 1910: Mmes E. Charron, H.M. Torrington, Mlles Winnifred Henderson, Béatrice Frawley, Béatrice Vincent, Stella Munns, Una Gillespie, Lucille Jodoin, Joséphine Struthers, MM. W.J. Clarke, C.J. Sprangley, F.C. Muirhead, A.J. Murray, Andy Gilmour, Frank Downey et James Davies. En 1913: Mmes E. Charron, Cameron, Mlles Florence Croteau, Lauretta Kennedy, Béatrice Frawley, Helen McGinnis, Celestine Price, Helen McGillis, Jennie Wright, Josephine Struthers, Lila Tobey, Marjorie McLeod. MM. Victor McAlpine John Shute, F. C. Muirhead, Andy Gilmour, Fred McAlpine Frank Rothery, Joe McGuire)

Cette même année, "The Court of King Cole" opérette présentée au profit de l'Hôpital St-Joseph, su charmer et égayer des auditoires nombreux pendant deux ou trois représentations. Figurent au programme: MM. J. Mercier, Victor McAlpine, Dick Fee, J. Laud, J. Mercier, J.W. Black, E. Carmichael, Hugh Mackey, H.F. Sefton, F. Muirhead, H. Pollock, Otto Racette, Willie McDonald, Gerald Greene, Joe Frawley, N. F. Patterson, Mlles Alice Jodouin, Béatrice Frawley, Alice Fournier, Pearl Croteau, Cecilia Mooney, B.C. Devine, Bessie Mulligan, Margaret Kennedy, Eugénie Fournier, Sarah Meehan, Estelle Jodouin, Mmes Edward L. Casey, Harriet Purdy Smith.

Les nombreux artistes prenant part à la réalisation de ces opérettes eurent beaucoup de mérite. Plus tard en 1929, l'opérette Gypsy Rover fut présentée sous la direction de M. Edward Reed, avec l'aide de Mme R. Crouse. Les profits de cette entreprise allèrent à la fanfare municipale. L'opérette Green Cheese présentée en 1937 par le Glee Club du High School mérita plusieurs éloges pour sa finesse sa gaieté et l'entrain qu'y apportèrent les jeunes artises. Quelques années plus tard en 1941, un groupe du collège du Sacré-Coeur joua le drame musicale "Jeanne d'Arc". Le coeur sous l'habile direction de M. Roland Demers et l'orchestre sous le bâton de M. Edward Reed, exécutèrent ce chef d'oeuvre avec un brio et une habileté remarquable. L'an dernier, le collège joua le drame: "l'Ame Huronne". La partie musicale des plus réussies, était confiée aux RR. PP. Martial Caron, S.J. et Henri Lalonde, S.J. La semaine dernière et ce soir même, un groupe de nos artistes présentent l'opérette "Pinafore" de Gilbert et Sullivan. La réussite en revient au R. P. Henri Lalonde, S.J., qui en dirige l'ensemble musical.

III

ORCHESTRES

Aussi, nous trouvons nos amateurs de musiques en orchestres et en chorales. Le R. P. J. Gamache, S.J. fonda lorchestre Ste-Anne en 1926. Ce groupe ne comptait que cinq musiciens à son début, avec un répertoire limité, mais les progrès furent si remarquables que l'orchestre comptait trente musiciens en 1933 avec un répertoire choisi et considérable. Les auditoires lui accordèrent toujours une réception très chaleureuse à l'occasion de ses présentations aux divers concerts organisés par le Club St-Louis et la paroisse Ste-Anne. Le Dr. R. Tanguay, toujours dévoué à la cause de la bonne musique, en fut le premier directeur. Lui succédèrent: MM. J.T. Dionne, Victor MacAlpine et Frank Olsh. Avec la guerre, l'orchestre disparait. Puisse son fondateur, le P. Gamache, animer les esprits de nos musiciens afin qu'ils ressuscitent l'orchestre Ste Anne. Plusieurs de nos artistes d'autrefois sont encore parmi nous et les jeunes de nos écoles manifestent un grand amour pour l'art musical. L'an dernier M. R. Groulx directeur de musique dans nos écoles séparées réussit très bien à former un orchestre de violons avec l'espoir d'organiser un groupe musical. Il faut signaler ici l'existence de plusieurs orchestres parmi nos différents groupes de nationalités étrangères: Ukrainiens, Tchéco-Slovaques, Finlandais, Italiens, tous ont leur petit groupe de musiciens. Mentionnons aussi l'orchestre du Inco Club et "Edward Reed's Symphony Orchestra".

IV

CHORALES

La toute puissance de la musique sur les sens et sur l'âme a été célébrée par le poète anglais Dryden: "La vrais musique est soeur de la prière et de la poésie. Son influence recueille, et, en ramenant vers la source, rend aussitôt à l'âme la sève des sentiments, des lumières, des élans. Comme la prière et comme la poésie avec lesquelles elle se confond, elle ramène vers le ciel, lieu de repos". Les chorales sont donc d'une importance primordiale dans nos paroisses car c'est par leur musique sacrée que nous rendons tout l'honneur et toute la gloire dus au Seigneur. La première chorale à Sudbury fut organisée en 1889 et M. J. R. Vincent fut le premier maitre de chapelle. Après la démission de celui-ci, le Père Louis Côté, s.j., toujours prêt à encourager les chantres, dirigea la chorale lui-même. En 1898, Mme Etienne Fournier, née Margaret Lanthier, fut la directrice de la première chorale mixte, poste qu'elle occupa pendant vingt-cinq ans. Les membres de la première chorale étaient nombreux: Messieurs Eugène Grenon, Camille Gravelle, Alfred Rioux, J.P. Labelle, Etienne Fournier, Mmes Camille Gravelle, S. Ouellette, Ornhila-Ranger, J.P. Labelle, W. H. Mulligan, et Mlles Carney, Doyle, Mamie et Edna Kilby. La chorale s'est toujours bien dévouée et les grandes fêtes furent rehaussées par le chant de messe en parties préparées avec un grand soin. Après la démission de Mme Fournier en 1923, six directeurs la succèdent à tour de rôle: le Père Gravelle s.j., M. le docteur Rodolphe Tanguay, M. Victor Vachon, M. Roland Demers, M. Roland Groulx et M. Maurice Gravelle. Je ne saurais passer sous silence les premières organistes de la paroisse: Mlle Cordélia Charbonneau, Mlle Rose-Mary Moore, Mme Placide Labelle, Mlle Claudia Fournier, Mme Louis Jodouin, Mlle Marie Fournier et Mlle Eva Ouellette, Mlle Rose Mary Moore —Mme Dandurand— Mlle Claudia Fournier —Mme Albert Gagnon—; Mlle Marie Fournier—Mme Lionel Lambe décédée en 1923—; Mlle Eva Ouellette —Mme A. Labrosse) Mlle Margaret McDonnell occupa le poste d'organiste de 1916 à 1923. Elle fut remplacée par Mlle Léonida Vimeault (Mme A. Charette). En 1924, M. Pierre Vézina, musicien compétent, vint de Montréal pour occuper le poste d'organiste pendant une dizaine d'années. Les autres organistes furent: M. Edward Reed, M. Roland Groulx, M. Guy Lafond et Mlle Jeannine Laferrière. La chorale s'est toujours distinguée dans toutes ses oeuvres mais celle qui prime est la présentation de l'oratorio: "Les sept paroles du Christ" de Théodore Dubois. Ce fameux concert de quatre-vingt deux voix accompagnées de l'Orchestre Symphonique Ste-Anne est tout à l'honneur du Dr. Rodolphe Tanguay et du Rév. Père Gamache. Pour y mettre le brio voulu et donner pleine confiance à la chorale on fit venir messieurs Emile Gour, ténor, Arthur Blaquière bariton de Montréal, et M.J. Alfred Tassé, violoncelliste d'Ottawa. A la représentation au théâtre Capitol, l'auditoire fut littéralement soulevé par la perfection du chant et de la musique. C'est le cas de dire: "Le travail opiniâtre vient à bout de tout." La chorale participa à plusieurs autres grands évènements: les noces d'or du Rév. Père Caron, s.j., et le cinquantième anniversaire de la paroisse Ste-Anne.

Les soeurs cadettes de la chorales Ste-Anne dont les chorales du Christ-Roi, de St-Jean-de-Brébeuf, de St-Clément et de Holy Trinity. La chorale du Christ-Roi comme celle de Ste-Anne, irradia quelquefois la messe de minuit au poste C.K.S.O. Mme Alice Jodouin fut l'organiste de la chorale pendant nombre d'années. Elle fut toujours très compétente et ses récitals d'orgue irradiés au poste C.K.S.O. furent un vrai régal de musique. Signalons aussi l'existence de signalons aussi l'existence des lières—; "The Choral Society" fondée par Mme Etienne Fournier en 1905 et "The Elgar Memorial Ladies' Choir" fondée par Mme Queena V. Smith Hawks en 1933. Cette dernière disparu en 1940 et reprit ses activités l'an dernier à l'occasion du Festival de musique. Les chorales des églises protestantes sont bien organisées et bien dirigées, car elles sont la base de leur culte si aride. Enlevez les chorales et il ne reste plus rien.

Le premier festival de musique, organisé en 1946, par le Kiwanis Club et l'"Ontario Music Teachers' Association," fut un vrai succès. M. Sidney Harrisson, adjudicateur, déclare dans son rapport: "There is excellent teaching in this city; better than in many a provincial town in England." Ce commentaire si bien mérité ne représente pas le travail d'un seul jour, mais il est bien le résultat du dévouement incessant de nos maitres et maitresses de musique. Depuis la fondation de notre ville il y eut toujours plusieurs musiciens dévoués à la tâche de l'enseignement musical—tâche bien ingrate—car la rémunération n'est pas élevée pour ce travail qui demande tant de soin et d'habileté. Des pionniers de l'enseignement musical portent les noms suivants: Mlle Cordélia Charbonneau, Mme Louis Jodouin, Mme Etienne Fournier, Mme Schuler, Mlle Nell O'Connor et un M. Phillips appelé "le professeur Phillips". Plus tard Mlle Margaret McDonnell M. Charles Henley, M. Edward Beattie et M. Gourlay et M. Edward Reed se joignent au rang de premiers maitres de musique. Les Soeurs Grises de la Croix et les Soeurs de St-Joseph ont toujours eu de nombreux élèves qui leur font honneur. Il est facile de constater combien il faut employer de psychologie et de finesse pour amener les jeunes "bout-en-train" au piano ou encore au violon. Monsieur Harrisson s'émerveille aussi de la qualité exceptionnelle du travail apporté par les nombreux concurrents au festival. D'après ce même rapport, les Finlandais avouent eux-mêmes que le choeur français pouvait rendre avec plus d'art, Sibelius. M. Arnold Goldsbrough, second adjudicateur résume le caractère du premier festival par le mot "vitalité". Si cet évènement se répète à tous les ans, et tout augure en ce sens là, il est certain que l'amour de la musique se répandra et que les étudiants de talent sauront profiter de ces manifestations musicales. Aussi avec cet "examen de conscience" annuel si je puis m'exprimer ainsi, les horizons de la littérature musicale seront aggrandis et le "goût", amélioré.

En somme, l'évolution de l'art musical à Sudbury est semblable à celle de toute autre jeune ville du Canada. Les influences extérieures apportent un gros élément de progrès aux étudiants, aux orchestres, aux fanfares et aux chorales. Il y a tantôt renaissance causée par une meilleure situation financière, comme nous le voyons à l'heure présente, tantôt décadence occasionnée par la guerre et la dépression. L'avenir musical de Sudbury est brillant. Il le sera à coup sûr le jour où la ville possèdera son auditorium, qui servira à toutes nos organisations musicales. Nous aurons peut-être alors une série de Community Concerts digne du nom de "concerts". Aussi les compagnies d'opéra et d'opérette inscriront sur leur liste le nom de Sudbury. Comme Amphion, célèbre musicien grec, qui bâtit les murs de Thebes au son de la lyre d'Appollon et y fit grandir et fleurir les arts, notre ville a bâtit ses murs; il reste à faire grandir et fleurir l'art musical —cette mère de tous les arts.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE
journal catholique et
indépendant

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES "SILVER FOAM"
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL. 7-7561

SUDBURY AMBULANCE SERVICE
TEL. 3-1638
Tout Passager Assuré
Service de 24 heures — J.W. Majérus, 213 St-Georges

La Cie des Tailleurs Gareau
Habits pour Hommes et Femmes
"La Mode du Temps Coupe de Perfection"
55, RUE BEECH
Tél.: 5-5461

Sudbury Used Furniture
Nous achetons et vendons du Neuf et de l'Usagé
FAITES AFFAIRE AVEC NOUS
102 rue ELM Est
Tél.: 8-8823

C'est la Bijouterie

J.-E Blais

pour des

Diamants

de Qualité!

—⚜—

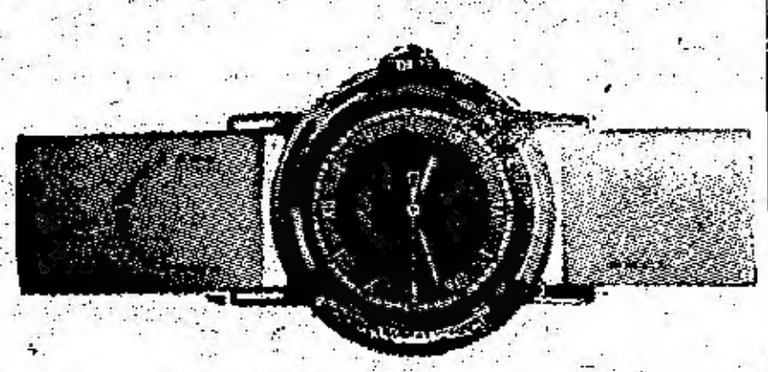
Autres Marques Renommées

MOVADO — MIDO
MONTROSE - WESTFIELD
SAVOY — FONTAINE
"CERTINA"
-ELGIN — GRUEN

Prix de $14.75 à 130

— o —

Notre plan de paiements s'ac comode à toutes les bourses.



La célèbre Montre MIDO

100 p.c. Pare-Choc - Imperméaple

Anti-Magnétique & Automatique!

Prix: $47.50 à 110.

REPARATIONS de Montres et de Bijoux Le travail est fait par un expert, est garanti et nos prix sont raisonnables. Attention spéciale aux commandes par la poste. **LIVRAISON DE 6 JOURS**

Bijouterie Blais

La seule bijouterie canadienne française dans le district

48 rue Borgia Tel. : 5-5200

VERNER

NAISSANCE

A M. et Mme René Brouillette est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie Simone Pauline. Parrain et marraine M. et Mme Albert Plante de Lavigne.

A M. et Mme Rosario Morin est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Lionel Paul, parrain et marraine, M. et Mme Paul Bidal.

Dimanche le 11 mai le personnel enseignant interprétait une intéressante comédie intitulée "Margot" à l'occasion de la fête des mères. Pendant les entr'actes, la chorale de l'église nous entretint. Les élèves de première année chantèrent une chanson intitulée: "La Maman idéale". Les paroissiens assistaient en grand nombre et furent très enchantés de leur agréable soirée. Le concert fut répété jeudi avec le même succès.

VA ET VIENT

M. et Mme Lionel Demers, ainsi que Mme Hormidas Lepage sont revenues d'un pèlerinage à St-Isidore, patron des cultivateurs, qui avait lieu à Eastview, où M. Demers représentait l'U. C. C. F. O. de Verner et dont il en est le secrétaire.

Mme Marie-Anne Venne et son fils Henri de Kirkland Lake, sont repartis après avoir passé quelques temps à Verner à l'occasion du mariage de sa petite fille Thérèse Brisson à M. Olivier Maisonneuve de Sturgeon Falls.

TRANSACTION:

M. Joseph Dufresne de Verner a vendu sa maison à M. Joseph Leclaire de Verner.

HANMER

Mardi matin, le 20 mai, eut lieu à l'église de Hanmer le mariage de M. Roméo Proulx de Sudbury à Mlle Augustine Dénette de Hanmer. M. le curé Charpentier officiait.

Après une réception chez le père de la mariée les nouveaux époux partaient pour un voyage à Montréal.

M. et Mme Lucien Proulx, de l'Ami du Peuple et M. et Mme Fernand Dubois étaient de passage à Hanmer dimanche dernier.

Les cultivateurs espèrent semer. Depuis quelques jours le soleil réchauffe le sol. Nous souhaitons que ce beau temps continue.

rangs de l'O.A.C.I. Son adhésion ne sera officiellement reconnue cependant que dans les trente jours qui suivront la décision de la Conférence.

Espoir

Les dirigeants des grandes puissances mettent tout leur espoir dans la conférence des Quatre qui aura lieu en novembre prochain. M. Bidault, ministre des Affaire étrangères de France a déclaré que c'était là la dernière chance du monde d'en arriver à une paix unifiée dans un monde uni.

En Angleterre M. Bévin a déclaré que personne ne peut prédire la tournure que prendront les évènements mondiaux si l'Ouest et l'Est ne parviennent pas à s'entendre à la prochaine conférence.

André Laflèche.

VOTRE ABONNEMENT A L'AMI DU PEUPLE est-il échu? Hâtez-vous de le renouveler

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, RUE BEECH SUDBURY

FUNERAILLES

Stanislas Lavalée

Les funérailles de feu Stanislas Lavalée eurent lieu à l'église Ste Anne de Sudbury le 17 mai dernier. M. Lavalée est jeudi le 15 mai à Sturgeon Falls. Le service fut chanté par le Rév. Père Auguste Vaillancourt de St-Charlesavec le R. P. Migneault, diacre, et le R. P. Deguire, sous diacre. R. P. Pouliotte et le R. P. Cadieux du collège Sacré-Coeur étaient au sanctuaire. Le corps fut ensuite transporté à St André Avelin, Qué., où il fut inhumé.

Les porteurs étaient: Henri Lavalée, Ernest Lavalée, Roland Paquette, Sylvio Paquette, Ted Dépatie et Omer Bourgeois.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice pour Ecole Publique d'Azilda 6 milles de Sudbury, sur grande route, autobus, train, bonne pension- Salaire minimum, $1,500. S'adresser à

M. Tyne C. Castonguay, Sec. Trés.

Chelmsford ont., Tel.: 4-8 5.

ON DEMANDE

Ford '29, '30, ou '31 préférablement, coupe et en bonne conditions. Ecrire à

l'Ami du Peuple, Bte 455 Sudbury ont.

Chez Colette

SALON DE BEAUTE

Prop.: Mme H. Guénette

Tél.: 8-8590

316, RUE DRAPER

RICHE EN BEAUX BILLETS

Mme Barbara Volin, secrétaire du bureau de la Presse Associée à Shanghai, Chine, ramasse son argent après avoir reçu son mois de paye. Aucun des billets qu'on voit n'est moins que $1,000. en argent chinoise. Le taux officiel de l'échange étant de $12,000. en argent nationale chinoise pour $1. en argent américaine. Voulez-vous devenir riche ... en billets? Allez en Chine.

Achetez de nos annonceurs

ATTENTION CULTIVATEURS!

Poussins à Vendre

1. Rocks Barrés 2. New Hampshires
3. Leghorns

En Juin: $13.00 le Cent

FERME POUSSINIÈRE TYNE
R. R. 1, Sudbury, Ont.

Mme Roosevelt l'a adoptée à Paris. Ci-haut, la petite Christiane BERTOLET, orpheline de la résistance française que le maj.-gén. RALPH C.S. SMITH est en train d'amuser. Sa robe de laine envoyée des Etats-Unis avait été fait par Schaparelli.

Chronique Internationale

—Suite de la page 7—

de la motion qui expulsait l'Espagne.

D'après l'Associated Press, un communiqué officiel de Lima annonce que le gouvernement du Pérou considère comme "inconvénante" l'expulsion d'un Etat pour des raisons "purement politiques".

L'Italie de son côté, a été unanimement acceptée dans les

Salon de Reauté LeBlanc Etabli en 1925

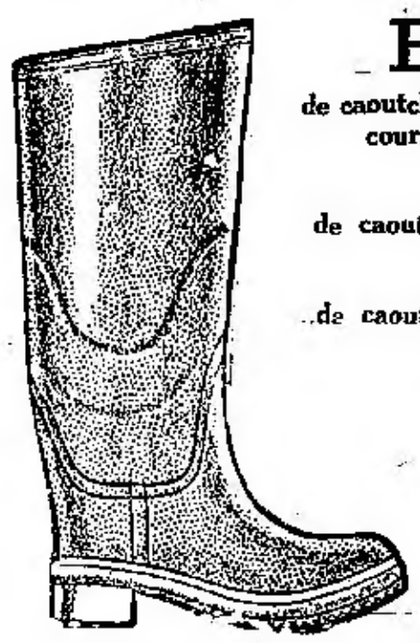
62, RUE IGNACE VIS-A-VIS L'EGLISE STE-ANNE 5-5241

Traitements de beauté de tous genres
Personnel bilingue et compétent

ONDULATIONS PERMANENTES
avec machines, sans machines et à froid

Etes-vous prêts pour la Pêche?

Il est Grandement Temps d'y Voir!



Bottes

de caoutchouc, à la cuisse avec courroies de fixation
$9.00

de caoutchouc, longueur ¾
$6.10

de caoutchouc, aux genoux
$3.85

MANTEAUX de PLUIE

manteau à pluie "slicker"
$12.50

Manteau de pluie tissu huile et Pantalons à l'épreuve de la pluie, la Paire:
$3.25

Spécial à $2.95
Equipement pour la Pêche

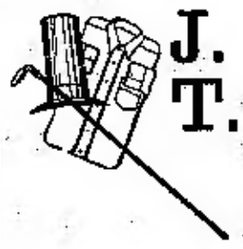
Comprenant:
Une longue mante de pluie, genre "Camouflage"
Un Chapeau à pluie avec bande élastique
1 paire de Gants de caoutchouc pur avec longs poignets
1 Havresac en Khaki lourd

CULOTTES, CHEMISES

Culottes khaki, "rough rider"
$4.35
Chemises khaki, "rough rider"
$3.19
Culottes finies "Zeeland"
$7.35
Chemises finies "Zeeland"
$3.19
Culottes, matériel "Jungle"
$7.65
Gilets, matériel "Jungle"
$9.95

Voyez notre sous-sol pour nos Bottes de Cuir marquées:
PALMER — DAYFOOT — LEKIE — GREB.
Aussi pour les meilleures Chaussures légères - de Camp - de Canotage - Roger-Bon-Temps.

IMPORTANT:
Service d'Enregistrement de Clés aux gens de Sudbury et du District.
INSTRUCTIONS:
Obtenez gratuitement à notre bureau un attache-clés en plastique avec chaine et donnez vos nom et adresse. Si vos clés se perdent, elles nous sont retournées et nous nous chargeons de vous les faire parvenir ensuite.



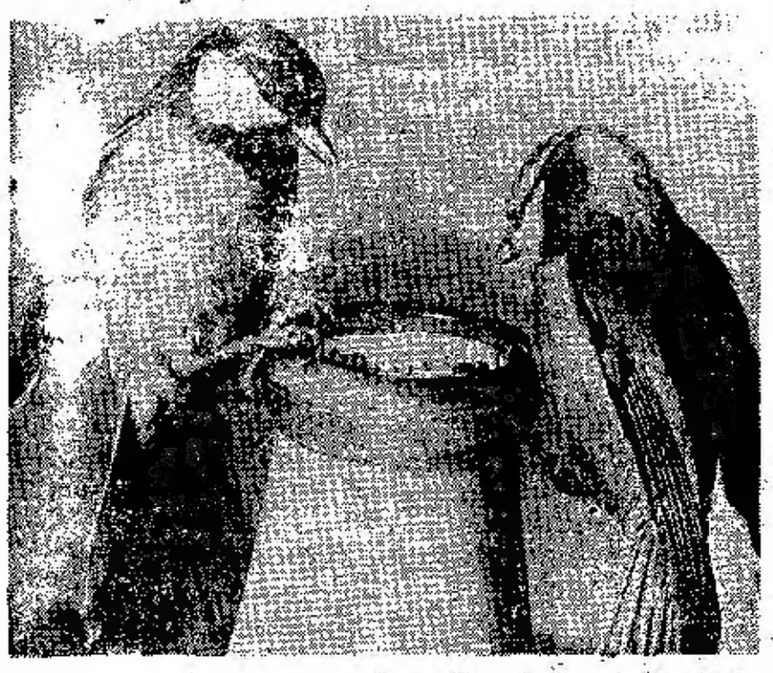
Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

J. T. Paquette & FILS Limitée

Tél. 66641
84 sud. rue Durham

N'OUBLIEZ-PAS le programme C.K.S.O. irradié tous les Vendredis à 7 HEURES

LE PREMIER OISEAU A... LA CREME



D'abord vous vous perchez sur la bouteille, et si vous êtes l'oiseau à gauche vous chassez le plus petit. Puis, du bec, vous arrachez le couvert.
Le couvert arraché et dont vous picotez la crème en premier lieu, vous vous mettez à boire de la crème tant qu'il y en a.
Quelquefois vous tombez dedans et vous vous noyez
Cette série de portraits ont été pris à Lewes, Angleterre, où plusieurs ménagères se plaignaient que leur crème disparaissait

HENRI V DE SHAKESPEARE AU GRAND

Il n'est pas nécessaire de faire la critique de ce film tourné en Angleterre sous la direction avisée de Lawrence Olivier. Les journaux du pays ont consacré plusieurs articles élogieux, à ce chef-d'oeuvre de l'écran. Monter du Shakespeare sans atténuer sa valeur poétique et dramatique sur une pellicule coloriée, n'est pas une mince affaire. Les citoyens de Sudbury, soucieux de culture ont apprécié grandement cette représentation.

Malheureusement si nous n'avons aucun reproche contre le film, nous nous en prenons à l'auditoire de l'après-midi qui a manqué complèttment de politesse et de savoir-vivre. Nous voulons roire que ce n'est qu'un groupe infime des étudiants du High School qui s'est amusé à crier, à chuchoter, à siffler tout au cours de la représentation. Cette malencontreuse polissonnerie, car s'en est une, a gâté le plaisir d'un grand nombre de spectateurs, désireux de tout saisir la beauté de l'oeuvre. Ce n'est certes pas un honneur pour le High School de Sudbury. Ceci est loin d'être un encouragement pour la direction des théâtres qui voudraient nous présenter quelques vues d'un niveau plus élevé que les sempiternels "Westerns".

Mme Elisabeth Ulrich qui, en égarant sa sacoche à Montréal dernièrement, perdit aussi toutes les économies de sa vie au total $4,000. Elle avait porté cet argent dans sa sacoche depuis 3 ans, ne voulant pas déposer cet argent dans une banque de peur que son fils en apprenant sa fortune arrêtât de lui envoyer sa pension de $20. par mois.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

AVEC OU SANS EPICES

—suite de la première page—

le bon sillage?

La température est revenue à la raison et apparemment l'hiver a décidé de ne pas passer l'été avec nous...

Les habitants assurent qu'ils n'ont plus qu'a herser, semer et attendre la récolte. Quel bonheur!

Poivre-Noir prend congé pour aller cultiver son jardin!

Poivre-Noir.

BANQUET DE LA

— suite de la 1ère page —

répétitions qui souvent pour plusieurs sont ennuyeuses. Il remercia le Rév. P. Gamache, de son zèle infatigable au service de la chorale. M. Gravelle s'étendit quelque peu sur la préparation à apporter pour entreprendre les pratiques au "Sept paroles du Christ." Il promit de sa part un même travail assidu que par le passé.

M. Gravelle annonça le programme musical de la soirée. Les Saltimbanques par M. Léo-Paul Trahan, au piano, Mlle Jeannine Laferrière et en rappel, Sérenade; Aria, pris des Noces des Figaros, par Robert Nantais acc. de Mme Hubert Guenette, en appel, "Vous dansez Marquise." Mme Makenzie acc. de Mlle Laferrière rendit un extrait de Gabriel Foray et en rappel, "Le Prince Charmant". M. Jean Nadeau interprèta "Le Rosaire". M. Gravelle remercia chaudement ceux qui venaient d'exécuter leurs morceaux.

M. Roy prit la parole pour faire les soubaits à ceux de la chorale qui se marieraient au cours de l'année; Mlles Yvonne Charette, Jeannine Laferrière, Anita Howard et M. Gustave Adam. Au nom de la chorale, le Président remit à chacun un don, marque de l'estime qu'on a à leur égard.

Pour terminer, M. Roy fit un appel au recrutement, particulièrement chez les hommes qui sont moins nombreux que les femmes. Il remercia ceux qui avait travaillé à l'organisation du repas en particulier M. Théodore Gravelle, donateur des magnifiques fleurs qui ornaient les tables.

La soirée se poursuivit gaiement jusqu'à une heure avancée.

Grand Magasin de Linge USAGÉ et NEUF

VISITEZ NOTRE GRAND MAGASIN!

VOUS TROUVEREZ TOUT CE QU'IL VOUS FAUT!
Notre stock comprend de tout pour:
HOMMES, DAMES, GARCONS, ET FILLES.
P. Charbonneau, prop. **Tél.: 8-8120**

ROBES, COSTUMES, SOULIERS POUR DAMES
SOULIERS POUR HOMMES, BOTTINES MILITAIRES
HABITS DE SOLDATS, etc etc.
NEW NATIONAL CLOTHING STORE
171, RUE LOUIS **SUDBURY**